



Ottawa vend 1 000 phares

Une manœuvre hypocrite, dénonce le NPD

Le gouvernement du Canada a décidé de mettre en vente ses quelque 1 000 phares, dont environ la moitié sont toujours actifs, parce qu'il les considère «excédentaires» à ses besoins opérationnels maritimes.

Charles Poulin

poulinc@ruefrontenac.com

Le gouvernement veut remplacer ces phares par des tours métalliques munies de projecteurs automatiques et alimentées par des panneaux solaires.

La ministre des Pêches et des Océans, Gail Shea, a indiqué, dans une déclaration faite vendredi, que la nouvelle *Loi sur la protection des phares patrimoniaux*, entrée en vigueur le 29 mai, est là pour s'assurer que les phares ne seront pas tout simplement démontés.

«Nous allons faire ce qu'il faut pour protéger ces phares patrimoniaux, estime la ministre. Ces symboles du patrimoine maritime canadien seront admissibles, en vertu de cette loi, non seulement à une désignation patrimoniale, mais aussi à une protection légale. Un certain nombre de ces phares peuvent offrir des possibilités économiques intéressantes pour les localités dans lesquelles ils sont situés; ce processus donne aux parties intéressées l'occasion de profiter de ce potentiel.»

Chaque phare devra être classé d'ici au 29 mai 2015. S'il est classé patri-

monial, l'édifice devra être entretenu et modifié conformément aux normes de conservation établies. Dans certains cas, il pourra être vendu ou cédé à un groupe communautaire ou à un particulier. Le gouvernement a déjà laissé entendre qu'ils pourraient être vendus pour un prix symbolique.

Ceux qui prendront possession des phares devront s'assurer de la protection du caractère patrimonial du bâtiment. Si le phare est muni d'un outil d'aide à la navigation qui restera opérationnel, le propriétaire devra s'entendre avec la Garde côtière pour en assurer l'entretien et l'exploitation.

Cinq des phares détenus par Parcs Canada sont des lieux historiques nationaux.

La seule manière qu'un phare fasse partie de la liste des phares patrimoniaux est si une personne ou un organisme s'engage par écrit à en faire l'acquisition et à en protéger le caractère patrimonial.

Irresponsable et hypocrite, juge le NPD

La manœuvre est jugée «irresponsable» et «hypocrite» par le Nouveau Parti démocratique (NPD), qui rappelle que les conservateurs avaient

promis, pas plus tard qu'en 2008, d'appuyer la rétention des phares.

De plus, le NPD dénonce le fait que les fermetures ont été annoncées à la fin de mai et ont été affichées discrètement sur le site Web du ministère des Pêches et des Océans dans le cadre de l'annonce de la mise en œuvre de la supposée *Loi sur la protection des phares patrimoniaux*.

«Comme c'est hypocrite de la part de ce gouvernement conservateur de revenir sur l'engagement qu'il a pris en 2008 d'appuyer la rétention des phares, les employés et les aides à la navigation», tranche le porte-parole adjoint du NPD en matière de pêches et océans, le député Peter Stoffer.

«C'est une approche réellement sournoise et lâche de déposséder ces structures et transférer le coût d'entretien à des groupes communautaires, ajoute sa collègue, la députée de Halifax Megan Leslie. Ce n'est qu'un autre exemple du gouvernement conservateur qui transfère ce fardeau aux communautés et aux organismes à but non lucratif.»

Le NPD croit que les groupes communautaires ne seront pas en mesure de payer l'entretien des phares qu'ils vont acquérir et donne l'exemple des conséquences du dessaisissement des quais gouvernementaux, il y a quelques années.

EN MANCHETTES

Sports | Bernard Cyr

Alouettes : la préparation débute avec un revers

Utilisant presque exclusivement des réservistes pour leur premier match préparatoire à la saison 2010, les Alouettes ont subi une défaite de 34 à 10 face aux Blue Bombers, dimanche après-midi à Winnipeg.

LA SUITE EN PAGE 6

Sport | Mondial 2010

L'Allemagne sans pitié

L'Allemagne a entamé son Mondial de brillante façon. La formation, privée de son meilleur joueur, a marqué deux buts dans chaque demie dans une victoire de 4 à 0 contre l'Australie dans un match du groupe D.

LA SUITE EN PAGE 7

À LIRE SUR
ruefrontenac.com



FrancoFolies

Nos critiques des spectacles de MiCkey (3D), Cécile Hercule, Diane Tell, Andrea Lindsay, Diam's, Ben L'Oncle Soul et Emmanuelle Seigner.

Manifestation pour le libre choix en matière d'avortement



Des groupes de femmes tenaient dimanche après-midi une manifestation pour réaffirmer le droit des femmes au libre choix en matière d'avortement.

Charles Poulin
poulinc@ruefrontenac.com

Les manifestantes voulaient également dénoncer le fait que le gouvernement Harper refuse d'inclure l'avortement dans les discussions du G-8 sur la santé maternelle. Elles étaient vêtues de noir et munies d'un cintre.

Le départ a lieu en début d'après-midi dimanche à la Place du Canada, rue Peel au coin de René-Lévesque.

Parmi les participantes, on retrouvait des membres de la Fédération du Québec pour le planning des naissances (FQPN) et de la Fédération des femmes du Québec (FFQ).

Une dispute mère-fille tourne mal

Une dispute entre une mère et sa fille a dégénéré en agression armée, dimanche matin, dans leur résidence de Dorval.

La chicane aurait débuté peu après 8 h dans la maison de la rue Louise-Lamy. La mère, âgée de 37 ans, n'aurait pas digéré que sa fille de 19 ans ne soit pas rentrée coucher dans la nuit de samedi à dimanche.

La femme d'origine afghane a pris une arme blanche et en a asséné plusieurs coups à sa fille, l'atteignant à la tête, à l'épaule et au bras. La femme a elle-même été blessée, mais les policiers du Service de police de la Ville de Montréal ne pouvaient indiquer si les blessures résultaient d'une contre-attaque ou d'une défense de la victime.

L'agression s'est déroulée devant le père de la victime et ses trois sœurs, âgées de 16, 14 et 10 ans. Les trois jeunes filles ont toutes été confiées à la protection de la jeunesse après le drame.

La victime a été transportée à l'hôpital pour y recevoir des soins, tandis que sa mère a été arrêtée par les policiers.

Charles Poulin

PNEUS CREVÉS à Montréal-Nord

Les policiers du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) enquêtaient dimanche sur une série d'actes de vandalisme commis sur des voitures stationnées dans des rues de l'arrondissement Montréal-Nord.

Les agents ont reçu un appel vers 6 h 20 di-

manche pour signaler qu'une vingtaine d'automobiles avaient des pneus crevés.

Les véhicules vandalisés étaient stationnés sur les rues Langelier, Villeneuve et Dagenais.

Les enquêteurs tentent de déterminer si ces crimes gratuits sont le geste d'un petit plaisantin ou de quelqu'un qui avait un message à passer.

Charles Poulin

Cycliste gravement blessée à Baie-d'Urfé

Une cycliste repose entre la vie et la mort après avoir été happée, dimanche matin, à Baie-d'Urfé.

La femme, âgée d'une trentaine d'années, se promenait avec des amis sur la rue Lakeshore, à l'intersection de Morgan, lorsqu'un véhicule l'a durement frappée vers 10 h.

La victime a été transportée dans un centre hospitalier, où

son état laissait craindre pour sa vie.

La conductrice du véhicule, une femme dans la cinquantaine, a subi un choc nerveux.

La cause du drame demeurait inconnue dimanche midi.

Les policiers du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) enquêtent pour établir les circonstances exactes de l'accident.

Charles Poulin

Placez une petite annonce sur RueFrontenac.com C'EST GRATUIT



petitesannonces@ruefrontenac.com

(514) 524-2484

PHOTO REUTERS



Partenaire principal de F-1 depuis l'an dernier, le fabricant de téléviseurs, de téléphones cellulaires et d'électroménagers LG Electronics espère que les millions de dollars investis dans l'aventure lui permettront de cesser de vendre de simples produits. Incohérent, pensez-vous?



**MARIE-EVE
FOURNIER**

fournierme@ruefrontenac.com

L'entreprise basée à Séoul, en Corée du Sud, mise sur cet événement de prestige et de passion pour «créer des liens émotifs» avec les consommateurs de tous les continents. Les marques fortes, qui suscitent la loyauté des clients – comme Apple et Harley-Davidson, par exemple – atteignent de meilleurs résultats à long terme.

D'ailleurs, selon Frederick Reichheld, auteur de trois livres à succès

sur le sujet, les entreprises qui ont des clients loyaux augmentent leurs ventes deux fois plus rapidement que les autres.

Or, si vendre des produits n'est pas très compliqué, vendre une image, un mode de vie et des valeurs l'est beaucoup plus. Il faut véritablement bâtir une relation avec ses clients.

En s'associant pour cinq ans à la formule Un, LG Electronics veut donc changer son image, la renforcer surtout. «Pendant des années, nous avons vendu des produits. Mais nous n'avions pas de connexion émotive avec les gens. Nous en avons besoin. Notre image de marque n'est pas assez forte», a déclaré le vice-président, marketing de LG Electronics, Dermot J.M. Boden, lors d'un entretien avec Rue Frontenac au Paddock Club du circuit Gilles-Villeneuve.

Du même souffle, il admet que «ça ne fait que trois ou quatre ans»

que l'entreprise fait des efforts de marketing. «Nous ne voulons pas être reconnus pour nos bas prix, mais pour le fait que nos technologies sont les meilleures et parce que notre marque résonne».

Après seulement un an, le manufacturier asiatique voit déjà des résultats. Une étude menée dans 6 pays a permis de constater que les gens qui étaient au fait de l'association entre LG et la F-1 sont plus enclins, dans une proportion de 10-12 %, à acheter un produit LG. Une différence, après «si peu de temps», qualifiée «d'énorme» par M. Boden. Mais on se rend bien compte que la commandite peut prendre du temps à faire son œuvre. Encore peu de gens peuvent associer LG aux voitures les plus rapides du monde, soit «moins de 20 %», selon cette même étude.

Développement de nouvelles technologies

Pourquoi avoir choisi la course automobile parmi toutes les autres possibilités de commandite sur la planète? «Ce sport en est un de passionnés, répond M. Boden. Nous pensons que c'est une discipline qui évoque la qualité, l'excellence,

qui suscite de grandes aspirations.»

Le grand responsable du marketing de LG n'a pas voulu préciser le montant investi dans cette commandite majeure. Mais selon Reuters, il s'agirait d'une entente de quelques dizaines de millions de dollars. En échange, le logo de LG est bien présent lors des retransmissions télévisées des courses.

De plus, LG fournit diverses technologies à la formule Un (comme le chronométrage) et en développe d'autres qui pourraient éventuellement bénéficier au commun des mortels. «C'est notre objectif», affirme M. Boden.

Ces innovations pourraient autant se faire dans le domaine des batteries que de l'énergie solaire, de la climatisation, de l'éclairage ou des téléphones cellulaires, a-t-on précisé.

Depuis son engagement en course automobile, LG a organisé 1 400 événements dans le monde reliés à la F-1. En outre, un site Internet a été créé. Une version pour les francophones du Canada est disponible, ce qui doit être souligné.



Un peu comme une série de succès dans le monde du sport, la séquence de Pierre Lapointe avec les FrancoFolies de Montréal se poursuit. Il en sera cette année à sa neuvième participation consécutive au sein de l'événement montréalais. Particularité en 2010, l'escale francophone annuelle sera à la fois une fin et un commencement.

Philippe Rezzonico

rezzonico@ruefrontenac.com

Mardi et mercredi, Lapointe présentera *Sentiments humains* au Club Soda. Ça, c'est la fin de la route. Le 19 juin, en clôture des FrancoFolies, il s'offrira le théâtre Maisonneuve pour son spectacle seul au piano. Déjà présentée comme mise en bouche dans le cadre du Coup de cœur francophone en novembre 2009, il s'agit là du début «officiel» d'une autre virée qui l'amènera partout au Québec et en France.

«Il s'agira de mes huitième et neuvième spectacles différents en sept ans, confirme Lapointe, mais c'est la première fois que les FrancoFolies servent de transition. Le spectacle de *Sentiments humains*, on l'a fait plus de 100 fois, incluant 2 performances aux Jeux olympiques de Vancouver. Le spectacle solo, je l'ai présenté six fois au total au moment où l'on se parle, mais c'est lui qui va m'occuper dans les prochains mois.»

Fin de cycle

À bien des égards, on a l'impression que ce programme double marque une certaine fin de cycle pour Lapointe sur scène. Ses premiers spectacles payants aux FrancoFolies – au Monument-National en 2004 – coïncidaient avec la parution de l'album *Pierre Lapointe*.

Trois albums studios, un live, un EP, un album de remix, des tas de Félix et sept éditions des Francos plus tard, on va le revoir dans le plus minimaliste encadrement qui soit, après l'avoir vu s'éclater avec des spectacles concepts (*Pépiphonique*, *Bleu*, *Rouge*, *La forêt des mal-aimés*, *Mutantès*) plus osés les uns que les autres, en salle ou à l'extérieur.

«Jouer tout seul dans une grande salle comme le théâtre Maisonneuve, c'est une expérience stressante. Tu es plus tributaire des réactions de la foule que quand tu joues avec un groupe. Avec



PHOTO D'ARCHIVES CHANTAL POIRIER

le temps, j'ai apprivoisé la scène tout seul. Et puis, la tournée solo arrive après cinq ans avec un groupe. J'étais rendu là (rires). Et je trouve ça cool d'aller en région au Québec. J'ai d'ailleurs l'impression de voir plus de gens à mes spectacles sur la Côte-Nord et au Lac-Saint-Jean que pour la tournée de *La forêt des mal-aimés*.»

L'Hexagone

Et il y a l'Europe. Outre les nombreux spectacles que Lapointe donnera au Québec à l'automne, à l'hiver et au printemps prochain, il y aura des passages en Europe (France, Suisse) en novembre 2010 et au printemps 2011. Lapointe a toujours été fidèle à l'Europe, où il s'est bâti graduellement un public qui ne l'a toutefois pas adulé d'emblée.

«En France, je ne suis pas une vedette, mais mes shows sont toujours pleins. Il y a une véritable reconnaissance du public quand tu vois que tu peux vendre 900 billets à Paris sans aucune publicité. Mais il faut relativiser. Tout n'est pas facile. Ça n'a rien à voir avec le phénomène de *Cœur de Pirate*.

«Là-bas, il n'y a pas de marketing qui marche dans le contexte de la crise du disque. Je suis heureux de pouvoir aller y présenter de bons projets. Et quand je joue à 45 minutes de Nantes et qu'il y a 750 personnes dans la salle, je ne vais pas me plaindre.»

Contrairement à des artistes dont les

spectacles ont été reportés ou modifiés en raison du retrait du financement du gouvernement fédéral, les spectacles prévus de Pierre Lapointe aux Francos 2010 n'ont pas été touchés. Cela ne l'empêche pas d'être extrêmement critique de la situation.

«Écoute... Sans subvention, le show que j'ai fait avec l'Orchestre Métropolitain en 2007, il n'a tout simplement pas lieu. C'est clair? C'est curieux. Ils (le gouvernement fédéral) sont à contre-courant des gens qui investissent de plus en plus dans les arts. C'est comme couper les ailes des créateurs. Et c'est lancer un message dangereux et alarmant quand on sait à quel point l'industrie culturelle québécoise génère tant de revenus.»

Dixième anniversaire

Même de rien, ça fera dix ans l'an prochain que Pierre Lapointe a décidé de vivre de son art. Et comme on sait qu'il pense à ses projets avec quelques années d'avance, on se doute qu'il a déjà pensé à quelques trucs pour souligner l'année 2011 avec une brique plus grosse que d'habitude.

«Écoute, j'ai tellement de stock... Dans le show solo, je retourne déjà à mes premières affaires. Je ris beaucoup de moi, je fais pas mal d'auto-dérision et je sors deux anciennes chansons. Pour l'an prochain, je travaille sur deux projets qui vont vers des choses qui ne ressemblent à rien de ce que j'ai fait.

«J'ai eu la chance de vivre le succès très jeune. Maintenant, ma volonté est encore plus grande d'aller plus loin en espérant que les gens vont continuer de me suivre pendant que je poursuis cette démarche.»

• Pierre Lapointe en spectacle les 15 et 16 juin (*Sentiments humains*) au Club Soda et le 19 juin, seul au piano, au théâtre Maisonneuve.

Pierre Lapointe aux FrancoFolies

2009 • Le 2 août, Métropolis

2008 • Les 31 juillet, 1^{er} et 2 (deux spectacles) août, Mutantès, Salle Wilfrid-Pelletier

2007 • Le 5 août, Pierre Lapointe avec l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, Scène extérieure

2006 • Le 14 juin, Pierre Lapointe voit bleu, Spectrum; le 15 juin, Pierre Lapointe voit rouge, Métropolis

2005 • Les 5 et 6 août, Pépiphonique, Théâtre Maisonneuve

2004 • Les 29, 30 et 31 juillet et 1^{er} août, Monument-National

2003 • Le 24 juillet, Scène extérieure

2002 • Le 25 juillet, Scène extérieure



Grand Prix du Canada

**DOUBLE
MCLAREN**

PHOTO REUTERS

Le Grand Prix du Canada s'est transformé en guerre stratégique, dimanche, au circuit Gilles-Villeneuve de l'île Notre-Dame. À ce petit jeu de changements de pneumatiques, c'est finalement l'écurie McLaren qui aura eu le dernier mot.



**LOUIS
BUTCHER**

butcherl@ruefrontenac.com

Le Britannique Lewis Hamilton, parti de la position de tête, a rallié le fil d'arrivée au premier rang devant son coéquipier Jenson Button, après une course aussi spectaculaire qu'indécise.

Le toujours redoutable Fernando Alonso a piloté sa Ferrari à la troisième place, devant les deux monoplaces de Red Bull occupés respectivement par Sebastian Vettel et Mark Webber.

L'Espagnol, longtemps deuxième, s'est fait piéger par un retardataire au 56^e tour et Button, qui le talonnait, en a profité pour le dépasser. Le deuxième doublé consécutif de l'écurie McLaren ne faisait plus de doute... à condition que les pneus résistent.

Hamilton et Button avaient terminé dans le même ordre il y a deux semaines en Turquie.

Une fois de plus, Nico Rosberg a dominé la bagarre des deux monoplaces de l'équipe Mercedes, en terminant au 6^e rang, alors que le vétéran Michael Schumacher, brouillon et agressif, devait se contenter de la 11^e place.

Le septuple champion du monde a complètement raté sa rentrée à Montréal, s'accrochant à quelques reprises avec Robert Kubica, lors de sa sortie des puits, et Vitantonio Liuzzi notamment.

Robert Kubica (Renault) a devancé la Toro Rosso de Sebastien Buemi, qui a quand même vécu de courts mais bons moments en dominant temporairement la course, et les deux voitures Force India pilotées par Vitantonio Liuzzi et Adrian Sutil respectivement.

Pauvres pneus extra-tendres

On attendait des accrochages, des sorties de la voiture de sécurité,

un risque de pluie et des guerres entre les grandes écuries de F-1, mais on a eu droit à un tout autre spectacle.

C'est en effet au chapitre de la résistance des pneumatiques et des stratégies pour passer des gommes intermédiaires aux gommes extra-tendres que la bataille s'est livrée.

Disputé sans incidents majeurs et par temps ensoleillé et sec, le huitième Grand Prix de l'année a été fidèle à sa réputation de destructeur de pneus.

Lewis Hamilton devait partir avec des pneus extra-tendres et il a dû s'arrêter dès le 7^e tour, tandis que Vettel et Webber, partis avec des gommes intermédiaires, atteignaient les 13^e et 14^e tours avant de procéder aux changements.

Les deux voitures Red Bull adoptaient alors des stratégies différentes. Tandis que Vettel installait des pneus extra-tendres, Webber passait aux pneus intermédiaires.

Ce choix risqué allait le servir pendant une trentaine de tours, mais ça n'allait pas suffire. Tandis que Hamilton roulait sur des pneus intermédiaires qu'il avait chaussés au 26^e tour, Webber voyait les siens s'user à la corde. Après avoir détenu une avance de 11 secondes sur le Britannique, il devait lui céder la

place au 48^e tour avant de rentrer aux puits et d'en ressortir au 5^e rang avec des extra-tendres qu'il n'avait pas encore utilisés.

La course était jouée. Il suffisait d'espérer que les pneus de Hamilton, de Button et d'Alonso tiennent la route, ce qui a été le cas.

Une chose est certaine, ceux qui avaient osé prendre le départ avec les gommes extra-tendres, dont les trois premiers à l'arrivée, ont réussi leur pari. L'écurie Red Bull avaient choisi le contraire et leurs deux pilotes en ont payé la note.

En tête du championnat

La victoire de Hamilton lui permet également de se hisser au premier rang du championnat des pilotes, trois points devant son coéquipier Jenson Button et six points devant Webber.

Fernando Alonso et Sebastian Vettel (en panne de victoires par le temps qui court) sont les seuls pilotes qui menacent désormais le trio de tête.

Hamilton a donc ajouté un autre souvenir heureux à son séjour à Montréal. Non seulement y avait-il signé sa première pole et la première de ses 13 victoires en formule 1, mais le voilà maintenant qu'il repart du Québec en tête du championnat.

Alouettes : la préparation débute avec un revers



Adrian McPherson n'a pas connu tellement de succès en remplacement d'Anthony Calvillo.
PHOTO D'ARCHIVES OLIVIER JEAN

Utilisant presque exclusivement des réservistes pour leur premier match préparatoire à la saison 2010, les Alouettes ont subi une défaite de 34 à 10 face aux Blue Bombers, dimanche après-midi à Winnipeg.



**BERNARD
CYR**

cyrb@ruefrontenac.com

L'attaque des Alouettes, limitée à 91 verges de gains en première demie, a démontré un peu plus de mordant en deuxième, réussissant son seul touché du match à la suite d'une passe de 24 verges de Chris Leak à la recrue Tim Maypray, au troisième quart, et d'une transformation de deux points quand Leak a rejoint une autre recrue, D.J. Boldin, dans la zone des buts.

Ces points ont été préparés par

une interception de Paul Woldu d'une passe de Steven Jyles à 29 verges des buts des Blue Bombers.

Leak a pris charge de l'attaque à la deuxième série du deuxième quart et a totalisé 181 verges par la voie des airs grâce à 21 passes captées en 32 tentatives.

Pendant qu'Anthony Calvillo était demeuré à Montréal, c'est Adrian McPherson qui a commencé le match au poste de quart pour les Alouettes, mais il n'a pas connu tellement de succès, voyant seulement deux de ses quatre passes être captées pour des gains de 21 verges.

Pierce s'illustre

Buck Pierce a, pour sa part, commencé un premier match au poste de quart pour les Blue Bombers et il a découpé en pièces les jeunes prétendants des Alouettes en défense, au premier quart.

Les Blue Bombers ont marqué des touchés à leurs trois premières possessions du ballon, et Pierce a orchestré les deux premières.

L'équipe locale a marqué une première fois à l'issue d'une poussée de 104 verges en 11 jeux qui a grugé 5:47 minutes au cadran et qui s'est terminée par une course de 4 verges de Fred Reid. Au cours de cette séquence, Jon Banks et Tanard Davis

ont écopé de pénalités pour rudesse excessive du côté des Alouettes.

Brock Ralph a marqué le deuxième touché des Bombers grâce à une passe de 26 verges de Pierce, à la toute fin du premier quart, culminant une poussée de 75 verges en 6 jeux.

Pierce a cédé sa place à Jyles au début du deuxième quart, mais il a eu le temps de totaliser 105 verges par la voie des airs en 15 minutes et, même s'il a subi plusieurs commotions cérébrales au cours de sa carrière, il a amassé 34 verges en 3 courses.

Jyles a été le maître d'œuvre de la troisième poussée offensive des Blue Bombers (6 jeux, 68 verges), qui s'est terminée par une course d'une verge de Daryl Stephenson.

Les vainqueurs ont ajouté un quatrième majeur, quelque quatre minutes après celui des Alouettes, à la suite d'une course d'une verge d'Emmanuel Marc, et Alexis Serna a ajouté à ses quatre transformations des placements de 28 et 48 verges en fin de match.

Long simple de David

Les autres points des Alouettes ont été le résultat de simples de Colt David sur des bottés de dégagement de 75 et 53 verges. David jouait à la place de Damon Duval,

incommodé par une gastro.

En plus de marquer le seul touché des Alouettes, Maypray a amassé 46 verges en captant 3 passes de Leak.

Pour sa part, la recrue Marc-Olivier Brouillette, le quart des Carabins de l'Université de Montréal la saison dernière, a joué au poste de secondeur extérieur à compter du deuxième quart. Brouillette a même terminé la rencontre au poste de secondeur au centre, alors que les Alouettes tentent des expériences pour voir quel genre de contribution il pourrait apporter à l'équipe.

Il faut souligner aussi que Patrick Cobourne, le frère d'Avon, a failli réaliser un exploit au quatrième quart en ramenant un botté de dégagement d'un bout à l'autre du terrain ou presque, à la manière de Larry Taylor.

Le dernier joueur entre lui et la zone des buts, le botteur Mike Renaud, a toutefois limité son retour à 39 verges.

Les Alouettes seront de retour à l'Université Bishop's mardi matin pour poursuivre leur camp d'entraînement et disputeront leur dernier match préparatoire samedi après-midi, dans un stade Percival-Molson rénové, en recevant les Argonauts de Toronto.

PHOTO REUTERS

Mondial 2010



L'ALLEMAGNE SANS PITIÉ

PHOTO REUTERS

L'Allemagne a entamé son Mondial de brillante façon. La formation, privée de son meilleur joueur, a marqué deux buts dans chaque demie dans une victoire de 4 à 0 contre l'Australie dans un match du groupe D.

Lukas Podolski et Miroslav Klose ont marqué dans les 30 premières minutes, profitant du jeu désorganisé de l'Australie en défense. En deuxième demie, l'Australie s'est retrouvée à court d'un joueur quand Tim Cahill a reçu un carton rouge à la 56^e minute en raison d'un coup tardif aux dépens de Bastian Schweinsteiger.

Thomas Mueller et Cacau en ont profité pour doubler l'avance des Allemands qui n'ont jamais eu à regarder derrière eux.

La victoire allemande est doublement rassurante du fait qu'elle est survenue en l'absence du capitaine Michael Ballack.

Podolski a déclenché le déluge offensif en complétant une belle passe à la 8^e minute. Klose a inscrit son 11^e but en Coupe du monde grâce à une tête à la 26^e minute.

Klose a raté deux autres bonnes chances, et Mueller a porté l'avance des siens à 3 à 0 à la 68^e minute. Cacau a complété la marque à la 70^e minute, seulement deux minutes après son entrée dans le

match à la place de Klose.

L'Allemagne affrontera la Serbie vendredi, alors que l'Australie sera opposée au Ghana samedi.

Le Ghana savoure une 1^{re} victoire africaine

Mené par une nouvelle génération de joueurs, le Ghana a remporté la première victoire africaine du Mondial en défaits la Serbie 1 à 0 à Pretoria dimanche.

Cette victoire permet au Ghana de déjà prendre une option sur la deuxième place du groupe D. L'Allemagne, qui a écrasé l'Australie, est largement favorite pour terminer au premier rang.

Privé de sa vedette Michael Essien, le Ghana a patienté jusqu'à la 84^e minute avant d'inscrire son but. Profitant d'un penalty après que Zdravko Kuzmanovic a touché au ballon de la main dans la surface de réparation, Asamoha Gyan n'a pas mordu au plongeon du gardien serbe qu'il a déjoué sur la droite.

Gyan a bien failli remettre ça dans les arrêts de jeu, atteignant le poteau.

Les Serbes ont disputé la dernière portion de la rencontre à dix joueurs à la suite d'un second carton jaune décerné à Aleksandar Lukovic à la 74^e minute de jeu.

Le Ghana affrontera l'Australie samedi, alors que la Serbie sera opposée à l'Allemagne vendredi.

L'Algérie s'incline

Un but tardif de Robert Koren a permis à la Slovénie de vaincre l'Algérie 1 à 0 pour ainsi prendre le premier rang du groupe C, devant les États-Unis et l'Angleterre qui ont fait match nul samedi.

À la 79^e minute, le capitaine slovène a profité du fait que l'Algérie se défendait à dix joueurs pour décocher un tir rapproché qui a déjoué le gardien Fawzi Chaouchi en touchant son bras pour dévier dans le but.

Il s'agit d'une première victoire en Coupe du monde depuis la fondation de la Slovénie, le plus petit pays à participer à la compétition avec une population de 2 millions d'habitants. En 2002, les Slovènes ont perdu leurs trois matchs de groupe.

Les Algériens ont été forcés de se défendre à seulement dix joueurs quand le substitut Abdelkader Ghezzai a écopé un second carton jaune à la 72^e minute après avoir touché le ballon de la main dans la zone de réparation serbe.

La défaite est sans doute difficile à encaisser pour l'Algérie qui a raté deux belles occasions de marquer en première demie lorsque le coup franc de Nadir Belhadj a forcé le gardien slovène, Samir Handanovic, à s'étirer pour pousser le ballon tout juste au-dessus de la barre trans-

versale et quand le défenseur Rafik Halliche a fait une tête qui a raté le filet de peu.

Les deux équipes avaient la possibilité de prendre la tête du groupe C à la suite du match nul de 1 à 1 entre les États-Unis et l'Angleterre samedi. Une erreur du gardien anglais, Robert Green, a permis au tir de Clint Dempsey de se diriger lentement dans le but pour permettre aux Américains d'égaliser la marque.

Le sélectionneur algérien Rabah Saadane a indiqué que Chaouchi s'est excusé auprès de ses coéquipiers pour avoir raté le tir de Koren sur le seul but du match. Saadane s'est toutefois gardé de critiquer son gardien, mentionnant que la trajectoire du ballon utilisé pour le tournoi est souvent imprévisible.

«Tout le monde a vu ce qui s'est produit avec le ballon et ce qui s'est passé avec le gardien anglais (samedi), a commenté le sélectionneur devant les médias. Il faut s'ajuster à la trajectoire de vol du ballon.

«Nous devons nous reprendre et nous préparer pour un match encore plus difficile contre l'Angleterre, qui est la meilleure équipe du groupe, a poursuivi Saadane. Ce sera très difficile, nous avons eu une belle opportunité dimanche et nous l'avons ratée.»

La Slovénie affrontera les États-Unis à son prochain match.

RueFrontenac.com

Stéphane Matteau choisit les États-Unis, Hockey-Québec le punit

Une chronique de MARTIN LECLERC | leclercm@ruefrontenac.com



Stéphane Matteau Junior est un attaquant de puissance comme toutes les équipes juniors en rêvent. À 16 ans, il fait déjà 6 pi 1 po et pèse 201 lb. Il est robuste, il montre de belles habiletés et son tir des poignets, dit-on, est nettement au-dessus de la moyenne. Il semble destiné à suivre les traces de son père Stéphane, un ex-pilier des Olympiques de Hull qui a disputé 848 matchs dans la LNH et qui a remporté la coupe Stanley dans l'uniforme des Rangers de New York.

Mais Stéphane Matteau Junior ne suivra pas les traces de son père. Pas tout à fait, en tous cas, puisque la famille Matteau a décidé de tourner le dos à la LHJMQ pour confier fiston au programme de développement national américain des moins de 17 ans.

Cette décision familiale tout à fait légitime a causé des remous jusque dans les officines de Hockey-Québec. En guise de représailles, HQ a tout simplement décidé de rayer le paternel de sa liste d'entraîneurs de haut niveau!

Ça fait maintenant cinq ou six ans que je compile des statistiques et que je rédige des dossiers sur l'inquiétant déclin du hockey québécois. Le nombre de hockeyeurs du Québec évoluant dans la LNH a chuté de moitié au cours des dix dernières années, et de moins en moins de joueurs de chez nous sont sélectionnés au repêchage chaque année. Les Québécois sont par ailleurs presque totalement absents lorsque vient le temps de composer les diverses équipes nationales.

Pour redresser la situation, des recruteurs de la LNH ont suggéré ces dernières années que le Québec modernise son approche et mette sur pied un programme de développement semblable à celui de Hockey USA. Le programme de développement américain regroupe les meilleurs joueurs de moins de 17 ans du pays au sein d'une même équipe permanente qui s'entraîne et qui étudie à Ann Arbor, au Michigan. Ils forment du même coup l'équipe nationale américaine des moins de 17 ans.

La saison suivante, les mêmes joueurs se retrouvent encore à Ann Arbor, cette fois dans le programme des moins de 18 ans. Et ils forment à nouveau l'équipe nationale américaine dans cette catégorie d'âge.

Les résultats sont clairs et nets. Le nombre de joueurs américains sélectionnés en première ronde dans la LNH n'a pas cessé de croître depuis dix ans. Et les États-Unis ont remporté le plus récent Défi mondial des moins de 17 ans, tenu à Timmins (Ontario), de même que le plus récent championnat du monde des moins de 18 ans, présenté à Minsk, au Belarus. Les Américains ont par ailleurs remporté le championnat du monde de hockey junior en janvier dernier, à Saskatoon. Ça fait trois en trois.

Stéphane Matteau Junior est Américain. Il est né à Chicago en 1994 quand son père portait les couleurs des Blackhawks.

«Nous avons par la suite vécu à New York, à Saint Louis, à San Jose ainsi qu'en Floride. À l'exception de ses années pee-wee et bantam (qu'il a vécues à Blainville), il a disputé tout son hockey mineur aux États-Unis. Avec ses amis, il a grandi en rêvant de porter les couleurs d'une université comme Michigan», explique son père.

Une découverte

L'an dernier, quand le temps est venu de gravir les échelons du mid-gét AAA, les Matteau ont décidé de confier leur fils au collège Notre Dame, en Saskatchewan. L'équipe de cette école secondaire, les Hounds, a formé des joueurs comme Vincent Lecavalier et Brad Richards dans le passé.

«Je ne savais même pas que ce programme existait. Je l'ai découvert en lisant le livre de Luc Gélinas (excellent journaliste de RDS) qui relate le parcours de plusieurs hockeyeurs du Québec», raconte Stéphane Matteau.

«Quand j'ai lu sur cette école, j'ai tout de suite su que c'était ce qu'il fallait à mon fils pour se développer comme hockeyeur mais aussi pour vivre une expérience différente et gagner en maturité.»

En raison de sa double nationalité (canadienne et américaine), Stéphane Matteau Junior a été repéré par les dirigeants du programme



Stéphane Matteau a disputé 13 saisons dans la LNH dont cinq à San Jose. PHOTO D'ARCHIVES

américain de développement. Ceux-ci l'ont invité à un camp de sélection de trois jours et ils lui ont offert un contrat de deux ans à peu près impossible à refuser.

«Sur un budget total de 8 millions de dollars, Hockey USA consacre 2,7 millions à ses équipes de développement des moins de 17 ans et des moins de 18 ans. C'est incroyable. Ils sont installés directement en face de l'Université Michigan, et les études y sont bien encadrées.

«Les jeunes de l'équipe des moins de 17 ans disputent de 50 à 60 matchs par saison, et environ 28 de ces matchs les confrontent à des équipes de la USHL (la ligue junior américaine) dont les joueurs sont tous plus vieux qu'eux. Les joueurs de la USHL ont entre 17 et 20 ans. Les joueurs du programme des moins de 17 ans perdent donc la plupart de ces matchs, mais ce n'est pas grave. C'est prévu ainsi. Après chaque rencontre, les entraîneurs soulèvent les points à améliorer pour faire mieux la prochaine fois, malgré le fait que l'adversaire soit constamment plus gros et plus fort physiquement.

«Ça correspond exactement à ma philosophie. Il ne faut pas trop mettre l'accent sur la victoire. Ce qui compte, c'est le développement des jeunes. Et tout l'accent du programme américain est mis sur les performances lors des compétitions internationales. Ça m'a convaincu que c'était préférable d'envoyer mon fils là-bas plutôt que dans la LHJMQ, que je considère par ailleurs aussi comme un excellent programme», explique Stéphane Matteau.

Sanctions insensées

Comment le blâmer d'avoir fait ce choix? Quel parent normalement constitué aurait pu refuser d'envisager une telle occasion pour son enfant?

Il semble que ce ne soit pas l'avis de Hockey-Canada et de Hockey-Québec, qui ont décidé de se lancer dans une chasse aux sorcières et de punir le père pour avoir choisi le camp américain.

Depuis qu'il vit à Blainville, Stéphane Matteau s'implique dans le hockey mineur afin d'enseigner le hockey. Il le fait au même titre que Donald Audette, Éric Desjardins, Patrick Poulin ou Patrick Labrecque, qui tentent tous de partager leur expérience vécue à titre de hockeyeur de haut niveau.

Cette saison, Matteau dirigeait l'équipe québécoise des moins de 14 ans avec Donald Audette. «Et la Fédération était très contente de nos résultats», dit-il.

À la suite de ces succès, Matteau a donc décidé de poser sa candidature pour faire partie de l'équipe d'entraîneurs de l'équipe québécoise des moins de 16 ans qui prendra part au prochain championnat canadien.

«Des gens de Hockey-Québec m'ont dit qu'ils avaient reçu une consigne de Hockey-Canada et qu'ils voyaient mal comment je pouvais être choisi pour diriger une équipe québécoise si je décidais d'envoyer mon fils aux États-Unis. Je leur ai dit qu'ils étaient complètement dans le champ. Et qu'ils se privaient des services d'un bon entraîneur possédant une belle expérience», relate Stéphane Matteau.

«Mon fils n'est même pas un Québécois qui déserte le Québec. C'est un Américain qui a simplement décidé de retourner jouer chez lui», rappelle-t-il.

Le hockey québécois est en déclin. Tout le monde le voit. Et pour régler les guéguerres internes ou mener des combats idéologiques absurdes, la Fédération québécoise exécute les règlements de comptes commandés par Hockey-Canada. Règlements de compte qui, soit dit en passant, privent nos jeunes hockeyeurs d'un entraîneur compétent.

C'est désolant.